



WWF

CANADA

PRIORITY



© JIM HIRSHIN / WWF - CANADA

Un joyau naturel canadien, un trésor
écologique mondial à protéger

Le Grand Ours, une décision lourde de conséquences

Il y a un endroit dans le monde où une mer houleuse se lie avec une forêt
pluviale tempérée intacte nourrie par des rivières sauvages et cristallines. Un
endroit dans le monde où foisonne la vie en un écosystème parmi les plus

lorissants sur la Terre. Ce n'est pas un endroit pour un oléoduc.

Fermez les yeux et imaginez pendant un instant que vous êtes dans l'un des endroits les plus beaux sur Terre. Vous êtes dans une forêt d'arbres qui ont mille ans d'âge. Vous entrevoyez à travers les branches un animal fabuleux – un ours noir, né blanc, que vous voyez enjamber des rochers moussus pour atteindre les berges d'une rivière sauvage et tumultueuse, grouillante des milliers de saumons bondissant à sa surface. Les saumons suivent une route invisible le long de la rivière. Ils nourrissent ours, loups, insectes, oiseaux, et le sol même de la forêt pluviale s'en repaît. Le cycle naturel se complète tandis qu'une nouvelle génération de saumons émerge, bien protégée dans ces cours d'eau douce et pure qui sillonnent les forêts nourries des restes d'autres saumons. Vous voyez les jeunes saumons descendre le courant en direction des estuaires, où ils grandiront bien à l'abri dans les colonies ondulantes de zostères marines, avant de plonger leurs longs corps argentés et vigoureux dans la mer, où ils évolueront en compagnie des baleines, des dauphins et des marsouins.

Vous êtes sur la côte nord du Pacifique, en Colombie-Britannique, au pays du Grand Ours, l'un des plus riches écosystèmes de notre planète. Depuis des générations et des générations, les habitants de cette région vivent de la pêche, du bois, et du tourisme, en communautés totalement intégrées dans un système où rivières, forêt et océan sont indissociables.

Maintenant, ouvrez les yeux et imaginez que juste là, à vos pieds, passe un oléoduc – deux, en fait, jumeaux. Vous les voyez traverser des rivières à saumon, coupant insensiblement en deux la forêt séculaire. Imaginez un demi-million de barils de pétrole des sables bitumineux pompés dans ces tuyaux et traversant ce pays majestueux tous les jours, en direction des rives de la mer du Grand Ours. Voyez le superpétrolier – 300 mètres de long – se frayer un chemin à travers d'étroits chenaux marins pour aller chercher et transporter du bitume dilué hautement toxique, et coupant la route aux bateaux de plaisance et bateaux de pêche, tandis que les loutres les regardent passer depuis les pitons rocheux où elles se sont réfugiées. Voyez ce monstre d'acier au ventre toxique prendre ensuite la mer, une mer houleuse où les vagues peuvent atteindre 15 mètres et les vents, aveugler l'imprudent qui s'y aventure. Imaginez maintenant l'inimaginable : l'accident, le tremblement de terre, le déversement.

Difficile de croire que quiconque choisirait cet endroit

précis pour faire passer un oléoduc. Difficile d'imaginer que quiconque tolérerait un tel risque dans un endroit pareil. Et pourtant. Le pays du Grand Ours est en effet dans la mire des tenants du projet Northern Gateway, qui comptent faire passer son oléoduc depuis l'Alberta à travers la forêt pluviale jusqu'en bordure de la mer. Un oléoduc qui pomperait quotidiennement 525 000 barils de bitume des sables pétrolifères jusqu'à la mer, tandis que son jumeau pomperait des condensats en sens inverse. Ce sont 220 superpétroliers par année circulant dans des eaux qui, au fil des décennies, ont déjà prélevé un lourd tribut de vaisseaux et de vies humaines.

Or, lorsqu'on parle des risques de fuite, d'accident, de déversement, la question n'est pas de savoir *si*, mais bien *quand* et *où* la catastrophe aura lieu. Et lorsque l'inévitable se sera produit, nous assisterons vraisemblablement à la fin d'un monde et d'un mode de vie, à l'empoisonnement des populations de baleines et de saumons essentiels à l'économie de la région, et à l'effondrement de l'un des plus rares et plus extraordinaires écosystèmes de la Terre. Le prix à payer – à la vie, à la population, et au pays – est proprement démentiel.

Certaines des personnalités les plus influentes du pays ont qualifié ce projet d'oléoduc de « décision historique pour le Canada ». Ils ont bien raison.

En revanche, là où ils se trompent, c'est en présentant la chose comme une alternative – selon eux, le choix se résume à être pour l'économie ou pour l'environnement, pour le travail ou pour les baleines.

Nous croyons au contraire que nous pouvons et devons choisir les deux. Autrement dit, plutôt que d'accepter des risques inacceptables au nom de gains à court terme, nous pouvons opter pour la protection et la défense de l'immense capital naturel de la région du Grand Ours. Nous pouvons faire la preuve ici – dans ce lieu absolument sans pareil – qu'il est possible d'assurer des moyens de subsistance en tablant sur les valeurs canadiennes traditionnelles plutôt qu'en les abandonnant. Telle est la décision, lourde de conséquences, qui nous appartient : choisirons-nous une vision qui place l'appât du gain au-dessus de la nature ou une position qui estime qu'humains, nature, forêts et océans font partie d'un tout inextricable?

V La forêt du Grand Ours est l'une des dernières forêts pluviales tempérées intactes sur Terre.

Route projetée vers l'Asie

Route projetée en direction

Détroit de la Reine-Charlotte

Colombie-Britannique
Projet Northern Gateway de pipeline de pétrole et condensats

Réserve d'aire marine nationale de conservation Gwaii Hanaas

Queen Charlotte City

V Les eaux du Grand Ours abritent baleines et marsouins en péril, ainsi que les cinq espèces de saumon du Pacifique.

V Le bitume dilué que transporterait l'oléoduc contient plus de matières toxiques que le pétrole brut qui souille toujours les côtes de l'Alaska 24 ans après la catastrophe de l'Exxon Valdez.

V Selon les normes de l'industrie pétrolière, la récupération de 15 % du pétrole d'un déversement constitue une opération de nettoyage réussie.

HAIDA
GWAI

Prince Rupert

Kitimat

Bella Coola



L'ACTION DU WWF

La méthode de protection envisagée par le WWF – brillante et novatrice – prévoit le maintien des liens étroits et inextricables entre la forêt, les rivières et la mer, afin que les communautés s'épanouissent, que l'économie se développe

et que la nature fleurisse.

Il y a deux décennies, un projet d'exploitation forestière a menacé de raser l'une après l'autre les vallées de la forêt du Grand Ours. Après 15 ans de lutte, un groupe d'alliés inusité s'est formé pour trouver une solution. En effet, Premières Nations, compagnies forestières, organismes sans but lucratif et gouvernements ont réussi à s'entendre, et cela a mené à la protection permanente de plus de 2,1 millions d'hectares de forêt pluviale tempérée intacte, dans le cadre d'un modèle – aux assises scientifiques – de gestion et d'exploitation des espaces boisés entre les zones protégées. Cette entente devait jeter les bases d'une économie fondée sur la conservation, où exploitation forestière, pêcheries et tourisme pourraient s'épanouir dans le respect des besoins des écosystèmes. Le WWF avait célébré cette réelle victoire en accordant à ses concepteurs son prestigieux prix *Cadeau à la Terre*.

Mais cette forêt pluviale unique ne pourrait survivre sans des rivières et une mer bien vivantes et florissantes, et le projet Northern Gateway met à risque les fruits du travail effectué au cours des 20 dernières années, il met en péril le trésor conservé jusqu'à ce jour.

Nous pouvons cependant appliquer aux zones marines du grand Ours l'approche sensée qui a sauvé la forêt. Pour y arriver, le Fonds mondial pour la nature met en branle un formidable plan d'action stratégique visant à susciter l'engagement citoyen et la volonté politique qui seront nécessaires pour stopper le projet d'oléoduc Northern Gateway. Et, aux côtés des Premières Nations et des communautés de la région, nous proposons une vision reposant sur de solides données scientifiques et porteuse d'une approche à la protection et à l'intendance de la région du Grand Ours qui sera compatible avec le besoin légitime de travailler de ses habitants.

Assurons ensemble l'avenir de ce lieu important pour la planète. Voici notre plan.

1. Stopper le projet d'oléoduc

Le WWF a fait ses preuves en matière de montage de solutions de conservation de concert avec gouvernements et entreprises afin de soutenir l'activité économique dans une perspective durable. Il est rare, en fait, que le WWF s'oppose carrément à un projet de développement. Lorsque nous le faisons, c'est que toutes les données démontrent que les risques écologiques et sociaux sont indéniables et pèsent bien plus lourd dans la balance que tout avantage potentiel que l'on tente de faire miroiter. Tel est le cas du projet Northern Gateway qui se propose de traverser le pays du Grand Ours.

Aussi le WWF compte-t-il entreprendre une démarche ciblée qui se déclinera en plusieurs temps, en vue de stopper le projet d'oléoduc. Cette démarche prévoit une campagne de sensibilisation et d'éducation de la population. Nous comptons susciter un sentiment de fierté nationale à la protection du trésor écologique du Grand Ours, et donner naissance – d'ici la fin de l'année **2012** – à un mouvement fort et bien déployé d'opposition à l'oléoduc. Nous visons l'abandon de ce projet d'oléoduc d'ici **2013**.

2. Procéder à une saine planification pour la mise en marche d'un avenir meilleur

Le WWF travaille à la cueillette des données scientifiques et à la création de partenariats qui permettront de proposer une vision et une avenue



différentes et responsables pour la région du Grand Ours, dans une optique de conservation, de saine gestion et d'optimisation de l'immense valeur naturelle de la région. À cette fin, nous menons, de concert avec les Premières Nations et les divers usagers des zones marines, un exercice de planification rigoureux. Tout au long de **2012**, nous enrichirons le processus de planification de recherches, d'analyses et d'outils novateurs et pertinents.

L'objectif avoué est d'aider les usagers des zones marines à prendre des décisions éclairées en ce qui touche à la délimitation des aires protégées et de zones de pêche, de navigation et de tourisme responsables dès **2013**, afin de pouvoir commencer à mettre ces solutions en place.

Idéalement, ce plan mènera à une protection accrue des eaux du Grand Ours, faisant passer la superficie de moins de 1 % à l'heure actuelle, à plus de 10 % d'ici **2015**, et à des stratégies visant l'accroissement, à terme, de la conservation et de la biodiversité de la région. En outre, ce plan permettra de jeter les bases d'une approche canadienne solide et scientifique en matière de gestion à long terme de la région – autrement dit, de bâtir un avenir où la conservation et la croissance économique pourront aller de pair.

3. Assurer la conservation de l'ensemble de la région du Grand Ours, de manière permanente

La première étape consiste à adopter des mesures de conservation à l'échelle nationale. Mais même la réglementation

canadienne la plus stricte sera difficile à faire respecter par les navires étrangers pénétrant dans nos eaux, aussi le WWF compte-t-il utiliser les résultats de ses recherches scientifiques et une planification sensée de la région du Grand Ours pour faire en sorte que des règles internationales soient adoptées pour assurer une gestion et un usage responsables de cette zone marine, et ce, de manière permanente.

D'ici **2015**, nous proposerons un plan dressant les conditions nécessaires à une fréquentation responsable des eaux de la région du Grand Ours, notamment l'interdiction permanente et exécutoire des pétroliers. Notre objectif est de voir ces conditions mises en vigueur d'ici **2020**.

Ce que nous entendons par « saine planification » des océans

Sur la terre ferme, nous réfléchissons avec soin aux lieux où nous construisons nos parcs, écoles, casernes de pompiers, autoroutes et dépotoirs. Nous pensons à l'usage prévu de chacun de ces espaces et à la manière dont les activités qui y sont associées touchent l'ensemble de la collectivité. Il est temps de faire de même avec nos océans, de réfléchir à la manière dont nous les utilisons pour gagner votre vie ou simplement pour le plaisir, et comment les protéger. Dans la région du Grand Ours et à l'échelle nationale, le WWF propose aux gouvernements et aux entreprises un virage audacieux, soit abandonner la structure traditionnelle et la gestion désarticulée des océans au profit d'une planification concertée, de miser sur une gestion holistique des océans au moyen de stratégies intégrées centrées sur la conservation et le développement durable.

NOUS AVONS BESOIN DE VOTRE APPUI

Le Grand Ours a besoin de toutes nos voix et de notre protection. Donnez votre soutien au travail du WWF et affirmez ainsi d'une voix forte qu'en tant que citoyen, vous estimez que la conservation de la région du Grand Ours est

dans notre intérêt à tous.

Au cours des cinq prochaines années, le WWF devra consacrer 6 M\$ à son action visant à stopper l'oléoduc Northern Gateway, et à la mise en place d'un formidable plan de conservation à long terme pour la région du Grand Ours. Votre appui permettra de concrétiser notre campagne.

Disons aux décideurs qu'il n'y a PAS DE PLACE POUR UN OLÉODUC AU PAYS DU GRAND OURS

Votre appui nous permettra d'entreprendre notre action stratégique en plusieurs temps pour stopper le projet d'oléoduc. Nous comptons, dans le cadre des travaux de la Commission d'examen conjoint, appuyer la participation des communautés des Premières Nations et veiller à ce que leur voix soit entendue. Nous ferons également valoir la position des nos membres et donateurs à travers le Canada appelant à la conservation de la région du Grand Ours, afin que cette action soit le signal de notre engagement national à assurer un avenir durable et un symbole de fierté pour nous tous. Enfin, votre appui nous aidera à donner l'élan à un mouvement de mobilisation citoyenne et d'appel à passer à l'action, qui démontrera avec vigueur l'ampleur de l'opposition citoyenne au projet de Northern Gateway, et entraînera l'abandon d'ici 2013.

La science au service d'une saine intendance

Le WWF n'ignore pas que les activités économiques telles que la pêche, le transport maritime, la foresterie et le tourisme peuvent parfaitement s'inscrire dans une bonne stratégie de conservation – *à condition de bien faire les choses!* Dans cette optique, le WWF travaille en collaboration avec les Premières Nations et les usagers de la mer à l'élaboration d'un plan étayé qui permettra de travailler dans les eaux du Grand Ours tout en en assurant la protection. Votre appui nous aidera à continuer de produire les outils scientifiques et les recherches nécessaires aux travaux de planification – cartographie des habitats, modèles de réchauffement climatique, études des effets cumulatifs. Cela comprend également une collaboration directe avec des partenaires du secteur du transport maritime afin de favoriser une saine planification et des activités portuaires responsables, et la mise à l'essai de solutions en vue de l'adoption et de l'expansion dans la région de pratiques de transport maritime plus saines sur le plan écologique. Votre appui nous permettra de contribuer très concrètement à l'élaboration d'ici 2013 d'un plan de gestion de conception universelle et scientifique des eaux du Grand Ours – un plan qui en étendra la protection permanente d'ici 2015, tout en permettant aux communautés d'assurer leur subsistance de manière

durable et d'assurer le développement dans une perspective responsable.

Des eaux calmes pour habitat des baleines, marsouins et dauphins

La mer du Grand Ours compte parmi les océans les plus calmes de la côte britanno-colombienne, et elle est appréciée des cétacés tels les rorquals à bosse et les épaulards, qui communiquent, naviguent et trouvent leur nourriture grâce aux sons, et qui viennent y élever et nourrir leurs petits. Or le développement et le trafic maritime accrus dans la région rendent les océans plus bruyants, ce qui est source de stress pour ces espèces vulnérables. Le WWF travaille avec des représentants éminents des milieux de la recherche et du transport maritime, ainsi qu'avec d'importantes parties prenantes de la région à trouver des solutions au problème croissant du bruit. Grâce à votre appui, nous pourrions poursuivre les travaux d'identification et de planification de la protection des habitats acoustiques dans la mer du Grand Ours d'ici 2015. En outre, nous mènerons des études avec des partenaires du milieu des entreprises afin de déterminer quelles mesures pourront adopter les navires pour réduire le bruit sous-marin dans les habitats importants. Votre appui nous permettra ainsi de réaliser d'ici 2015 de grands pas vers une nouvelle

réglementation fédérale qui réglera les problèmes liés au bruit dans les océans. Ce travail contribuera au rétablissement de populations de cétacés à risque, ici et ailleurs dans le monde.

Un avenir pour des rivières et des estuaires bien vivants

C'est dans la région du Grand Ours que l'on trouve quelques-uns des derniers grands cours d'eau intacts dans le monde, et une proportion élevée des dernières populations de saumon sauvage du Pacifique. Les estuaires – là où les rivières se marient à la mer – sont des habitats essentiels à la survie de plusieurs espèces de poissons et de fruits de mer qui ont une valeur commerciale appréciable. Or, l'impact conjugué de l'activité humaine et du réchauffement climatique ajoute de nouvelles sources de stress à ces écosystèmes vulnérables. Le travail mené par le WWF pour contrer ces menaces commence à l'échelle locale pour devenir national. Avec votre aide, nous instituerons une surveillance à l'échelle locale des habitats des rivières et des estuaires, et documenterons la valeur que représentent ces écosystèmes pour les collectivités. Nous pourrions également donner aux communautés les outils nécessaires à la planification des besoins futurs des rivières et estuaires, et contribuerons à l'intégration de la recherche scientifique sur

ces écosystèmes dans le cadre d'un vaste exercice de planification couvrant l'ensemble de la région. Enfin, votre appui nous aidera à promouvoir une décision – qui fera précédent à l'échelle provinciale – devant mener à un mode inédit de protection en matière de santé des cours d'eau en Colombie-Britannique d'ici 2015. Cette première historique n'assurera pas seulement l'avenir de la région du Grand Ours, mais celui de l'ensemble des cours d'eau douce à travers le Canada.

Associez-vous au WWF

Le WWF propose des avenues de changement pour relever les grands défis de conservation de notre monde. Au cours des 45 dernières années, grâce à l'appui de générations de donateurs, nous avons poussé toujours plus loin la recherche scientifique, et créé de formidables partenariats pour trouver des solutions aux urgents défis environnementaux auxquels notre pays est confronté.

Nous avons contribué à la conservation et à la gestion durable de 100 millions d'hectares de terres et créé des zones marines protégées sur nos trois côtes. Nous avons travaillé avec les Premières Nations, des chercheurs et les collectivités, et aidé à transformer des pratiques de foresterie, protéger les baleines menacées et contrer les risques liés au forage en mer dans des zones marines vulnérables. Aujourd'hui, nous avons besoin de votre aide pour protéger la région du Grand Ours, joyau naturel, trésor mondial.

Il n'y a pas d'autre Grand Ours au monde.

Et il n'y a pas d'autre manière de lui assurer un avenir.

Joignez-vous au WWF et aidez-nous à protéger ce joyau naturel canadien, ce trésor écologique mondial.



Why we are here.

We are creating solutions to the most serious conservation challenges facing our planet, helping people and nature thrive.

wwf.ca

Marie-Claude Lemieux

Directrice pour le Québec, WWF-Canada

514.394.11052 • Cell: 514.260.6233

mclieux@wwfcanada.org

